



CAHIER D'ACTEUR

DEUX PROJETS NUCLEAIRES
DANS L'AUBE ET EN INDRE-ET-LOIRE

02.04.2026
30.07.2026



Le point de vue de Sortir Du Nucléaire Bugey

L'association, créée en septembre 2011 après l'accident de Fukushima, a pour buts principaux :

- l'arrêt de toute activité liée à l'énergie nucléaire,
- informer sur les dangers de la filière nucléaire et plus particulièrement les sites du Bugey et de Malville,
- informer et prévenir des risques pour l'environnement et la santé,
- lutter contre les pollutions radioactives et autres de l'eau, de l'air, du sol, ...
- informer sur les alternatives énergétiques : maîtrise des consommations d'énergie, développement des énergies renouvelables respectueuses de l'environnement,
- lutter contre tout projet en lien avec les activités des sites nucléaires de Bugey et Malville.

Sortir Du Nucléaire Bugey

76 impasse Mozart
01360 Loyettes

contact@sdn-bugey.org
www.stop-bugey.org

EN BREF.

Sortir Du Nucléaire Bugey est une association créée en 2011, suite à la catastrophe de FUKUSHIMA. Elle milite pour la fermeture des réacteurs du BUGEY, pour l'arrêt du fonctionnement d'ICEDA, (Installation de Conditionnement et d'Entreposage de Déchets Activés), pour l'abandon du projet de construire deux EPR2 au BUGEY, et est en veille par rapport au démantèlement du super-générateur de Creys Malville. Notre intérêt porte aussi sur l'ensemble de la filière de l'énergie nucléaire. Tous les projets de réacteurs sont liés en amont par l'extraction du minerai d'Uranium et en aval par le traitement des déchets radioactifs et chimiques. Leur ponction dans les ressources hydriques et leur coût sont des sujets communs tout le long de la chaîne, pour toutes les installations : mines, fabrication de combustible, réacteurs, déchets. Le danger lié à la radioactivité existe dans toutes les installations nucléaires.

De plus, NEWCLEO participerait à la prolifération de matières radioactives. Ce projet étant le premier d'une série, on ne sait pas où il va nous emmener.



Le projet NEWCLEO, de réacteur à neutrons rapides, c'est NON !
L'usine de fabrication de combustible MOX-LFR, c'est NON !

FINANCEMENT

Ces projets ne sont pas aboutis. Les études ne sont pas terminées et dépendent d'un financement futur. Ce débat est là justement pour permettre à NEWCLEO de lever des fonds, alors que le financement devrait être bouclé pour que le public sache à quoi il s'engage. Dans la partie des fonds trouvés, il y a d'une part une participation des États-Unis, ce qui montre bien que le nucléaire ne permet pas l'indépendance de la France, d'autre part des fonds publics français, alors que ce projet est privé. Quelle contrepartie est demandée par l'État ? Aucune !

NEWCLEO est une Start-up. On sait que la durée de vie d'une telle société est de 4 ans en moyenne, alors que l'aboutissement des études et l'obtention des autorisations vont prendre encore des années. La gestion des déchets doit se faire sur des milliers d'années, comment être sûr qu'une société privée sera assez solide pour assumer.

Le coût du démantèlement est fixé quasi arbitrairement à 25 % du prix de construction : n'est-ce pas imprudent quand on voit les difficultés rencontrées dans les réacteurs atomiques arrêtés en France ?

RENTABILITE

Le coût de construction constitue la part majoritaire du coût de MWh électrique vendu. Le projet de 6 EPR2 de 1 670 MWe chacun est annoncé pour un coût de 72 800 M€, soit 7,265 M€/MWe pour produire un MWh à plus de 100 €. Le projet de réacteur LFR-AS-30 de Newcleo est évalué à 1 200 M€ pour

30 MWe, soit 40 M€/MWe, c'est à dire 5,5 fois plus élevé que les EPR2 déjà peu rentables face aux énergies renouvelables. Si on inclut l'usine de fabrication du combustible, c'est encore pire.

Même s'il s'agit d'un prototype, l'écart est trop important pour que ce type de petit réacteur à neutrons rapides soit rentable à terme.

ALTERNATIVES

Un chapitre du dossier du Maître d'Ouvrage devrait être consacré aux alternatives au projet de réacteur. L'usine de fabrication de combustible étant nécessaire seulement si le réacteur se fait, même si la société NEWCLEO compte vendre sa production de MOX-LFR à d'autres utilisateurs, y compris étrangers.

Le scénario M0 de RTE 2050, sans nucléaire est bien évoqué. Mais la conclusion de son prix trop élevé est fausse puisque le coût des EPR2 a déjà augmenté de 40 % hors frais financiers. Rien sur la sobriété, ni sur la flexibilité. Nous vivons dans un monde fini, avec des ressources limitées. Il faut produire en fonction de nos besoins, et non surproduire et créer des besoins. On créerait plus d'emplois en rénovant les bâtiments, dans l'économie circulaire, les services à la personne, les services publics.

À titre d'exemple, 3000 emplois devaient être créés à Fos Sur Mer dans

une usine de fabrication de panneaux solaires. Ce projet est abandonné faute de visibilité dans ce secteur car l'État a choisi de favoriser le nucléaire, plus coûteux et dangereux.

Sur la figure 15 du dossier du Maître d'Ouvrage, on voit bien que la part du nucléaire dans le monde diminue entre 2020 et 2050. Pourquoi la France continue-t-elle dans cette voie ?

Il manque un élément pour comparer avec les alternatives : le bilan carbone. Il n'est pas dans le dossier car il n'est pas commencé !

Quant à la rapidité de mise en service, pour un amortissement plus sûr : NEWCLEO compte sur une modification de la loi d'accélération du nucléaire !

TECHNIQUES UTILISEES, REFROIDISSEMENT AU PLOMB LIQUIDE

Le réacteur envisagé est un réacteur à neutrons rapides (RNR) refroidi au plomb.

800 tonnes de plomb seraient utilisées pour 40 ans d'exploitation. Mais on ne sait pas combien pour les 60 ans prévus de fonctionnement, comme il est écrit dans la synthèse du dossier. Ce mode de refroidissement n'est utilisé dans aucun autre réacteur en fonctionnement (sauf dans les années 50).

Cela suppose de maintenir une température minimum constante pour éviter la solidification du plomb. D'autre part le plomb est un métal toxique. C'est irresponsable d'ajouter un tel risque au risque déjà immense d'accident atomique.

PROLIFERATION

Le risque de prolifération est déjà réel avec les 57 réacteurs en fonctionnement en France et toutes les installations attachées. Construire de petits réacteurs, appartenant à des opérateurs privés augmente ce risque. Il

y aura plus de transports, plus de sites concernés. Comment cela va-t-il être contrôlé et surveillé ? Le plutonium utilisé sert par ailleurs à faire des bombes atomiques. Comment garantir qu'une jeune société se sera pas victime de vol ou de piratage, ou de terrorisme ?

CONSOMMATION D'EAU

Le réacteur sera refroidi par air ou par eau. Sur la figure 16, vue 3d du projet, il y a des aéroréfrigérants mécaniques. La consommation serait de 600 m³/h prélevés, dont 120 évaporés, soit plus d'un million de m³ par an non rendus au fleuve ou à la nappe souterraine et participant au réchauffement. C'est en plus de l'eau consommée pour les piscines de stockage de combustible usé, et les 40 000 m³ par an pour les besoins courants, sanitaires et autres. Ces aéroréfrigérants vont être très bruyants et ils pourraient être une source de dispersion de légionelles.

L'usine de fabrication de combustible consommera 30 000 m³ par an, prélevé sur le réseau d'adduction proche.

L'eau est de plus en plus rare et polluée. Les conflits d'usage sont à craindre.

CONSOMMATION ELECTRIQUE

L'usine de fabrication de combustible consommera 12 MWe par ligne de production. Il y en aura 3 à terme si le projet se fait. Pour une production électrique par le réacteur RNR de 30 MWe : même si tout le combustible n'est pas destiné à ce réacteur, il faut se poser la question de l'utilité !

En phase chantier, c'est 7.5 GWh/an pour l'usine de combustible, 15 GWh par an pendant presque 5 ans pour le réacteur RNR.

Rien sur la consommation du réacteur en phase exploitation, alors qu'on sait bien qu'il faut que le plomb utilisé pour le refroidissement soit toujours liquide donc toujours chauffé.

MATIERES NUCLEAIRES ET DECHETS

Il est difficile de trouver des chiffres quant à la consommation de matière fissile. L'usine de fabrication de combustible pourrait produire 40 tonnes de métal lourd par ligne. Et générer 127 m³ de déchets TFA, 162 m³ de déchets FMA-VC et 32 m³ de déchets MA-VL. Contrairement à ce qui est écrit, il y aura aussi des déchets à haute activité (HA). Ces déchets MA-VL et HA n'ont pas de solution de stockage, puisque CIGEO n'inclut pas ces déchets dans son dossier de création.

Il y aurait en permanence 2,35 tonnes de combustible MOX-LFR dans le réacteur atomique. Le dossier ne dit pas la fréquence de rechargement.

Dans cette même synthèse on parle de multirecyclage : NON, même si on utilise des déchets des autres centrales, une fois que le combustible sort du réacteur de NEWCLEO, il est inutilisable dans l'état actuel des connaissances.

CONSOMMATION D'ESPACE

La zone du réacteur occuperait 20 ha en zone déjà artificialisée. L'usine de combustible en occuperait 40. Ce sont quand même des zones prises pour d'autres activités qui elles, prendront de l'espace naturel ou agricole.

CONCLUSION

Les arguments en matière de nucléaire sont toujours les mêmes et sont toujours aussi faux :

- On ne fait pas du recyclage infini, on génère toujours des déchets ingérables qu'on laisse aux générations futures.

- Il y a des impacts sur l'environnement et la santé, ils sont autorisés mais pas anodins.

- Non, ce n'est pas une transition énergétique, c'est une impasse.

On parle de 35 % à 60 % de besoin en électricité en plus pour compenser l'arrêt du recours aux fossiles dans la synthèse, ce chiffre devient 60 % dans le dossier complet. On devrait plutôt s'interroger sur les usages et les besoins raisonnables, au lieu de produire toujours plus.

On utilise du plomb qui est une barrière à la radioactivité, mais qui est toxique par ailleurs.

L'avis de l'ASNR n'est pas connu au début du débat. Les impacts environnementaux ne sont pas encore étudiés. La multiplicité des sites implique plus de transport de matières radioactives, plus de prolifération du danger.

Les sites sont choisis à côté d'autres sites nucléarisés pour être mieux acceptés, mais c'est toute la France qui est impactée, par la pollution, le risque d'accident et la ponction sur les finances publiques.

Le projet n'a aucune perspective de rentabilité.

Pour toutes ces raisons, **NEWCLEO, c'est NON !**

